

Synthèse

Plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable dans le monde.
Plus de deux milliards ne bénéficient pas de solutions d'assainissement adéquates.
Plus de 104 millions d'enfants n'ont pas accès à l'éducation.
Des millions d'autres manquent fréquemment l'école.

L'insuffisance de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement empêche des millions d'enfants d'aller à l'école. Ce sont les enfants les plus pauvres au monde, des enfants privés d'une éducation qui pourrait aider leurs familles et leurs communautés à sortir d'une terrible pauvreté. Le présent rapport met en lumière les liens qui existent entre l'eau, l'assainissement et l'éducation et avance des arguments convaincants en faveur d'une mobilisation urgente des gouvernements afin de respecter les promesses faites aux populations les plus démunies de la planète.

Les engagements

Septembre 2004 marquera le quatrième anniversaire des engagements pris par les Nations unies dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), dont le premier vise à diminuer de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim et d'une extrême pauvreté. Les OMD prévoient également de :

- diminuer de moitié le nombre de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable d'ici 2015
- donner à tous les enfants les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires d'ici 2015.

En septembre 2002, les signataires ajoutaient un nouvel engagement : diminuer de moitié le nombre de personnes n'ayant pas accès à des solutions d'assainissement adéquates d'ici 2015.

Le constat

Les progrès obtenus depuis la formulation de ces objectifs sont d'une lenteur affligeante. Au rythme actuel, il faudra en effet 30 ans à l'Afrique pour réaliser l'objectif fixé pour l'eau potable et la cible en matière d'assainissement ne sera jamais atteinte.

Il suffirait pourtant de dépenser 16 milliards de dollars US supplémentaires chaque année pour atteindre les OMD relatifs à l'eau potable et à l'assainissement, une somme inférieure aux dépenses consacrées chaque année à l'alimentation des animaux domestiques en Amérique du Nord et en Europe.

Pas le temps d'aller à l'école

Dans de nombreux pays parmi les plus pauvres du monde, les enfants passent leur temps à collecter l'eau nécessaire pour préparer à manger ou se laver, ou encore à accompagner le bétail sur de longues distances pour l'abreuver. Il ne reste tout simplement plus assez de temps pour aller à l'école. Les projets mis en œuvre pour améliorer l'accès à l'eau potable soutenus par WaterAid et ses partenaires ont permis de réduire de façon considérable le temps que les femmes et les enfants consacrent chaque jour à la collecte de l'eau, ce qui signifie que les enfants ont désormais le temps d'aller à l'école. En Tanzanie, on a noté une augmentation de 12 % du taux de présence à l'école après l'installation d'un point d'eau à 15 minutes – contre 1 heure auparavant – du lieu de vie des enfants.

Trop malade pour aller à l'école

Les maladies liées à l'absorption d'une eau non potable ou à des conditions sommaires d'assainissement constituent l'une des principales causes de mortalité infantile dans le monde. Les affections diarrhéiques tuent à elles seules 1,8 million d'enfants de moins de 5 ans chaque année. S'ils ne meurent pas de ces maladies, des millions d'enfants sont trop malades pour aller à l'école. À Madagascar, 3,5 millions de journées d'école sont perdues chaque année à cause de problèmes de santé liés à un assainissement déficient. On estime qu'environ 400 millions d'écoliers souffrent à un moment donné de maladies parasitaires, comme les ankylostomes ou les ascaris. Le fait même d'aller à l'école peut rendre malade : si les écoles n'ont pas une eau saine, les enfants ne peuvent pas se laver les mains après être allés aux toilettes, une cause classique de transmission des maladies.

Un impact plus négatif encore sur les filles

En Afrique comme en Asie, ce sont les filles qui, avec les femmes, assument en grande partie la corvée de la collecte de l'eau, un constat qui se traduit par un taux de scolarisation plus faible encore que celui des garçons. Dans le monde, 24 % des filles ne terminent pas leurs études primaires, contre 15 % des garçons. Aujourd'hui, 65 millions de filles ne vont pas à l'école. La scolarisation des filles aurait pourtant un impact considérable dans la mesure où une augmentation de 10 % du taux d'alphabétisation résulte en un gain de 10 % de l'espérance de vie et une hausse de 0,3 % du taux de croissance économique dans le pays concerné.

Recruter les enseignants

Si une bonne éducation repose sur de bons enseignants, en Afrique comme en Asie, le recrutement peut poser des difficultés. La plupart des enseignants sont réticents à l'idée de travailler dans des écoles sans eau courante ou installations sanitaires adéquates. En Inde, en Tanzanie et au Ghana, les communautés ont noté que les enseignants acceptaient plus volontiers les postes offerts là où ont été mis en œuvre des projets de WaterAid.

L'éducation, base d'un meilleur état de santé futur

Par effet d'entraînement, l'éducation des enfants à l'hygiène de base réduit l'incidence des maladies ce qui augmente d'autant leur présence à l'école, et ainsi de suite. Le simple fait de se laver les mains avec de l'eau et du savon peut réduire les affections diarrhéiques de plus de 40 %. L'école est le lieu idéal pour dispenser une éducation sanitaire, un message vital que l'on encourage les enfants à relayer auprès de leurs familles. La construction des équipements et l'amélioration de l'accès à l'eau potable doivent ainsi s'appuyer sur une éducation à l'hygiène adaptée et soucieuse du public auquel elle s'adresse, de façon à donner des résultats probants tant en termes de taux de présence à l'école que de réduction du taux de mortalité et de morbidité infantiles.

L'appel de WaterAid

Il s'agit pour les pays développés et en développement de prendre conscience des liens cruciaux qui existent entre l'eau, l'assainissement et l'éducation, une réflexion indispensable à la mise en œuvre de solutions durables pour lutter contre la pauvreté. Les gouvernements doivent intervenir de toute urgence et faire en sorte que le manque d'intérêt porté aux problèmes de l'eau et de l'assainissement ne réduise pas l'impact des interventions menées en rapport avec les autres objectifs de développement, notamment dans le domaine de l'éducation. Ne pas agir aujourd'hui résulterait en un terrible gâchis, gâchis de la vie de millions d'enfants, gâchis aussi de ressources humaines et financières.

Les pays en développement doivent pour leur part accorder une place plus importante à l'eau et à l'assainissement dans le cadre des Stratégies de lutte contre la pauvreté (Poverty Reduction Strategy Papers) qui servent de plus en plus fréquemment de schémas directeurs à l'orientation des priorités budgétaires nationales. Le gouvernement malgache a ainsi récemment modifié sa Stratégie pour accorder la priorité à l'assainissement, sur la base d'une analyse montrant que le coût résultant de son inaction dépassait largement celui d'une intervention visant à traiter ce problème. Pourtant, dans la plupart des pays, l'interaction cruciale entre éducation, eau et assainissement n'est tout simplement pas intégrée à la programmation budgétaire.

Le Royaume-Uni assumera en 2005 la présidence du G8 ainsi que celle de l'Union européenne, deux institutions qui regroupent les nations les plus puissantes du monde. Le Royaume-Uni devra saisir cette occasion pour demander que l'on privilégie l'accès à l'eau et à l'assainissement des plus défavorisés dans le cadre des politiques internationales et de développement.

En accord avec ses propres conclusions relatives à l'importance des objectifs du Millénaire pour le développement, le gouvernement britannique doit en outre exiger le doublement des moyens consacrés à l'eau et à l'assainissement et veiller à ce que 10 % de son propre budget d'aide au développement soit consacré à ces deux priorités.

Il doit enfin appeler les autres pays industrialisés à renforcer l'aide publique au développement, notamment en matière d'eau et d'assainissement, de façon à atteindre les OMD et réduire de moitié le pourcentage de la population mondiale vivant dans l'extrême pauvreté d'ici 2015.

Principales statistiques

Eau et Assainissement

- Plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable dans le monde.
- Plus de deux milliards n'ont pas accès à l'assainissement.
- L'atteinte des OMD fixés pour l'eau et l'assainissement nécessiterait 16 milliards de dollars US supplémentaires chaque année. Cette somme est inférieure aux dépenses consacrées chaque année à l'alimentation des animaux domestiques en Amérique du Nord et en Europe.
- L'évacuation sommaire des déjections est la principale cause de diarrhées infantiles.
- Un gramme de selles peut contenir :
 - 10 000 000 virus
 - 1 000 000 bactéries
 - 1 000 kystes parasitaires
 - 100 œufs de parasites
- Un enfant meurt d'une maladie d'origine hydrique toutes les 15 secondes. Cela correspond à environ 6 000 décès, soit l'équivalent de 20 avions gros porteur qui s'écraseraient chaque jour.

- En Afrique et en Asie, les femmes et les enfants transportent généralement sur leur tête des récipients qui pèsent 20 kg, soit le poids moyen de bagages autorisé au Royaume-Uni lorsque l'on prend l'avion.

Enfants, eau et assainissement

- 6 Kms : en Afrique comme en Asie, c'est la distance moyenne que doivent parcourir les villageois pour aller chercher de l'eau.
- Les affections diarrhéiques sont la deuxième cause de mortalité des enfants de moins de 5 ans dans le monde (après la pneumonie). Ces maladies pourraient le plus souvent être évitées, ou traitées.
- Chaque années, les diarrhées provoquent à elles seules 2,2 millions de victimes, dont 1,8 million d'enfants de moins de 5 ans.
- Le simple fait de se laver les mains avec de l'eau et du savon peut réduire l'incidence des diarrhées de plus de 40 %.
- Le nombre d'enfants qui succombent de maladies d'origine hydrique équivaut à 20 avions gros porteur qui s'écraseraient chaque jour. S'ils ne meurent pas de ces maladies, des millions sont trop malades pour aller à l'école.
- Plus de 400 millions d'enfants d'âge scolaire souffrent de parasites intestinaux comme les ankylostomes et les ascaris. L'ankylostome provoque anémie et rachitisme.

Éducation

- Plus de 104 millions d'enfants n'ont pas accès à l'éducation. Des millions d'autres manquent fréquemment des journées d'école.
- Près de 25 % des filles ne terminent pas leurs études primaires dans le monde, contre 15 % pour les garçons. Actuellement, 65 millions de filles ne sont pas scolarisées.
- Une augmentation de 10 % du taux d'alphabétisation induit une augmentation de 10 % de l'espérance de vie et une hausse de 0,3 % du taux de croissance économique.
- Dans l'État d'Andhra Pradesh en Inde, jusqu'à 15 % des enfants vont à l'école le ventre vide parce qu'ils n'ont pas eu le temps de manger.

Éducation, eau et assainissement

- Environ 104 millions d'enfants ne reçoivent aucune éducation dans le monde. Des millions vont à l'école de façon épisodique. L'insuffisance de l'accès à l'eau et à l'assainissement en est une cause majeure.
- À Madagascar, 3,5 millions de journées d'école sont perdues chaque année à cause de maladies liées à un assainissement sommaire.
- Dans le village éthiopien de Rimecha Michiko, les élèves manquent deux à trois jours d'école par semaine pour conduire le bétail au point d'eau, soit un trajet de 6 heures de marche aller-retour.
- Une enquête menée dans 5 000 écoles sénégalaises a révélé que plus de la moitié n'avaient pas l'eau courante et 46 % n'avaient pas d'installations sanitaires.
- Au Karnataka en Inde, 9 écoles sur 10 du district de Mysore n'ont pas de latrines et 7 sur 10 n'ont pas l'eau courante.
- En Tanzanie, l'installation d'un point d'eau à 15 minutes de leur lieu de vie – contre 1 heure auparavant – a permis d'augmenter de 12 % le taux de présence des écoliers.
- Une étude pilotée par la Banque mondiale au Bangladesh a montré qu'une réduction du temps consacré à la collecte de l'eau résultait en une hausse de 15 % du taux de présence à l'école.
- Une enquête menée sur 432 enfants issus de 42 écoles primaires de Java en Indonésie montre que les ankylostomes (parasites intestinaux), qui provoquent une forte anémie, ont un impact important sur la mémoire des enfants, ce qui affecte leur capacité de raisonnement et de compréhension. Les résultats scolaires s'améliorent lorsque l'infection est traitée.